

du Christ: Ainsi «Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord les uns avec les autres; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble» (Rm, 12,15-16).

9. C'est une parole d'espérance que la foi nous indique comme épilogue naturel. Souvent les pauvres mettent en cause notre indifférence, fruit d'une vision de la vie trop immanente et liée au présent. Le cri du pauvre est aussi un cri d'espérance par lequel il manifeste la certitude d'être libéré. C'est l'espérance fondée sur l'amour de Dieu qui n'abandonne pas celui qui se confie en Lui (cf Rm 8, 31-39).

10. J'invite mes frères, à qui on a imposé les mains [lors de l'ordination] pour le service des pauvres, (cf Ac 6, 1-7), avec les consacrés et tant de laïcs qui donnent corps à la réponse de l'Eglise au cri des pauvres, dans les paroisses, les associations et les mouvements, à vivre cette Journée Mondiale comme un moment privilégié de nouvelle évangélisation. Les pauvres nous évangélisent, en nous aidant à découvrir chaque jour la beauté de l'Évangile. Ne passons pas à côté de cette occasion de grâce. En ce jour, considérons-nous comme leurs débiteurs. Se tendre la main les uns et les autres, c'est vivre une rencontre de salut qui soutient la foi, rend effective la charité, donne l'espérance pour avancer sur le chemin où le Seigneur vient à notre rencontre.

⇒ Comment, concrètement, favoriser notre prière communautaire paroissiale en faveur des pauvres ?

-----

### **Quelques idées proposées par le Secours Catholique**

dont c'est aussi, en France, la journée nationale en ce 18 novembre 2018 :

- Penser à ceux qui ne peuvent pas nous rejoindre : transports solidaires pour permettre à tous de rejoindre la paroisse.
- Recenser ensemble les initiatives de solidarité qui pourraient être exprimées dans la liturgie et les temps de prières.
- Donner de la valeur dans la liturgie au service du frère, aux gestes fraternels.
- Proposer des tables ouvertes paroissiales.
- Dans une paroisse mobiliser sur l'accueil des migrants, en lien avec les associations et mouvements de solidarités chrétiennes.
- Proposer un apéritif après la messe avec des animations sur l'accueil de l'autre, l'inter culturalité.
- Pour cette occasion particulière, n'hésitons pas à inviter des migrants à participer à la messe même s'ils ne sont pas chrétiens. L'expérience montre que certains sont honorés par une telle invitation.

## **Pour une réflexion sur le message du Saint-Père pour la journée mondiale des pauvres - 33ème Dimanche du Temps Ordinaire - 18 novembre 2018**

### **Un pauvre crie, le Seigneur entend... (Ps33,7)**

Commençons par la prière du psaume 33, en repérant 3 verbes : crier, répondre, libérer

1. «Un pauvre crie; le Seigneur entend.» (Ps 33, 7). Les paroles du psalmiste deviennent les nôtres lorsque nous rencontrons des situations de souffrance et de marginalisation, dans lesquelles vivent tant de frères et de soeurs que nous avons coutume de désigner par l'appellation générique de «pauvres». Celui qui écrit ces mots n'est pas étranger à cette condition, bien au contraire. Il fait l'expérience directe de la pauvreté et la transforme cependant en un chant de louange et d'action de grâce au Seigneur. A nous qui sommes concernés par tant de formes de pauvretés, ce Psaume nous donne de comprendre qui sont les véritables pauvres vers qui nous sommes invités à tourner le regard pour entendre leur cri et reconnaître leurs besoins.

Il nous a d'abord été dit que le Seigneur entend les pauvres qui crient vers Lui, et qu'Il est bon avec ceux qui cherchent refuge en Lui, le cœur brisé par la tristesse, la solitude et l'exclusion. Il écoute ceux dont la dignité est foulée, et qui ont cependant la force d'élever leur regard vers le haut pour recevoir lumière et réconfort. Il écoute ceux qui sont persécutés par une justice inique, opprimés par des politiques indignes de ce nom et dans la peur de la violence, tout en considérant Dieu comme leur Sauveur. Ce qui jaillit de cette prière est d'abord un sentiment d'abandon confiant en un Père qui écoute et accueille. C'est sur la même longueur d'onde que nous pouvons comprendre ce que Jésus a proclamé à travers cette béatitude: «Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.» (Mt 5, 3).

⇒ Qui, sur notre paroisse, reconnaissons-nous comme vivant des situations de souffrance ? Lesquelles ?

2. Le Psaume exprime l'attitude du pauvre et sa relation à Dieu avec trois verbes. D'abord «crier». Le fait d'être pauvre ne peut se résumer en un seul mot: c'est un cri qui traverse les cieux et rejoint Dieu. Qu'exprime le cri du pauvre, sinon la souffrance et la solitude, sa déception et son espérance? Nous pouvons nous demander: comment se fait-il que ce cri qui monte jusqu'à Dieu ne parvienne pas à nos oreilles et nous laisse indifférents et impassibles? Au cours d'une telle Journée, nous sommes appelés à un sérieux examen de conscience pour saisir si nous sommes réellement capables d'écouter les pauvres.

Pour reconnaître leur voix, nous avons besoin du silence de l'écoute. Plus nous parlons, plus nous aurons du mal à les entendre. J'ai souvent peur que beaucoup d'initiatives, cependant nécessaires et vertueuses, servent davantage à nous satisfaire nous-mêmes qu'à entendre réellement le cri du pauvre.

3. «Répondre» est un deuxième verbe. Le Seigneur, dit le Psalmiste, non seulement entend le cri du pauvre, mais il répond. Sa réponse, ainsi que l'atteste toute l'histoire du salut, est un partage plein d'amour, de la condition du pauvre.

La réponse de Dieu au pauvre est toujours une intervention de salut pour soigner les blessures de l'âme et du corps, pour rétablir la justice et pour aider à reprendre une vie digne. La réponse de Dieu est aussi un appel pour que quiconque croit en lui puisse faire de même dans les limites de l'humanité. La Journée Mondiale des Pauvres se veut une modeste réponse de toute l'Eglise, dispersée de par le monde, adressée aux pauvres de toutes sortes et de tous lieux, afin que nul ne croit que son cri s'est perdu dans le vide. Il s'agit sans doute d'une goutte d'eau dans l'océan de la pauvreté. Elle peut être cependant comme un signe partagé par tous ceux qui sont dans le besoin, afin qu'ils ressentent la présence active d'un frère et d'une sœur. On ne répond pas aux besoins des pauvres par pr ocuration, mais en écoutent leur cri et en s'engageant personnellement. La sollicitude des croyants ne peut pas se résumer à une assistance - même si elle est nécessaire et un droit social dans un premier temps - mais appelle cette «attention aimante» (Exhortation Apostolique Evangelii gaudium, 199) qui honore l'autre en tant que personne et recherche son bien.

4. «Libérer» est un troisième verbe. Le pauvre de la Bible vit dans la certitude que Dieu intervient en sa faveur pour lui redonner sa dignité. Des maux aussi vieux que l'humanité, qui sont toujours des péchés qui blessent tant d'innocents, ont des conséquences sociales dramatiques. L'agir du Seigneur qui libère est une œuvre de salut à l'égard de ceux qui Lui manifestent leur tristesse et leur angoisse. [...] De nombreux Psaumes racontent et célèbrent l'histoire du salut qui trouve écho dans la vie personnelle du pauvre: [...]

Le salut de Dieu prend la forme d'une main tendue vers le pauvre, une main qui accueille, protège, et donne de percevoir l'amitié dont on a besoin. C'est à partir de cette proximité concrète et tangible que peut être entrepris un authentique chemin de libération: «Chaque chrétien et chaque communauté sont appelés à être instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres, de manière à ce qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans la société ; ceci suppose que nous soyons dociles et attentifs à écouter le cri du pauvre et à le secourir.» (Exhortation Apostolique Evangelii gaudium, 187).

⇒ Qu'est-ce qui a nos yeux constitue ce que le pape appelle "des maux aussi vieux que l'humanité qui ont des conséquences sociales dramatiques" ?

6. Les pauvres sont les premiers capables de reconnaître la présence de Dieu et de témoigner de sa proximité dans leur vie. Dieu demeure fidèle à sa promesse, et jusque dans l'obscurité de la nuit, la chaleur de son amour et de sa consolation ne fait jamais défaut. [...] En cette Journée Mondiale, nous sommes invités à donner corps aux paroles du Psaume: «Les pauvres mangeront: ils seront rassasiés» (Ps 21, 27). Au Temple de Jérusalem, nous savons qu'après le rite du sacrifice, un banquet avait lieu. C'est une expérience que de nombreux diocèses ont faite l'année dernière, qui a enrichi la célébration de la première Journée Mondiales des Pauvres. Beaucoup ont trouvé la chaleur d'une maison, la joie d'un repas festif, et la solidarité auprès de ceux qui ont voulu partager la nourriture d'une façon simple et fraternelle. Je voudrais que cette année encore, et à l'avenir, cette Journée soit placée sous le signe de la joie et d'une capacité renouvelée à se retrouver. Prier ensemble en communauté et partager le repas du dimanche. C'est une expérience qui nous ramène à la première communauté chrétienne, dont l'évangéliste Luc décrivait l'originalité et la simplicité (Ac 2, 42, 44-45)

⇒ Pensons-nous que c'est possible chez nous ? Si non pourquoi ? Si oui comment s'organiser ?

7. On ne compte plus les initiatives que la communauté chrétienne prend quotidiennement pour manifester sa proximité et soulager tant de formes de pauvreté que nous avons sous les yeux. La collaboration avec d'autres instances, qui ne sont pas animées par la foi mais par la solidarité humaine, permet d'apporter une aide que nous ne pourrions pas réaliser seuls. [...]

Il ne s'agit pas de vouloir jouer les premiers rôles face aux pauvres, mais il nous faut reconnaître humblement que c'est l'Esprit qui suscite des gestes qui expriment la réponse et la proximité de Dieu. [...] Les pauvres n'ont pas besoin de compétiteurs, mais d'un amour qui sache demeurer discret et oublier le bien accompli. Les véritables acteurs sont le Seigneur et les pauvres. Celui qui se met au service est l'instrument entre les mains de Dieu pour faire reconnaître sa présence et son salut. C'est ce que nous rappelle saint Paul lorsqu'il écrit aux chrétiens de Corinthe qui rivalisaient entre eux au sujet des charismes les plus grands: «L'oeil ne peut pas dire à la main: «Je n'ai pas besoin de toi»; la tête ne peut pas dire aux pieds: «Je n'ai pas besoin de vous» (1 Co 12, 21). L'Apôtre fait une observation importante lorsqu'il observe que les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont les plus nécessaires (cf v. 22) [...]

8. On comprend ainsi quelle distance il y a entre notre mode de vie et celui du monde qui fait la louange, aspire à imiter ceux qui ont le pouvoir et la richesse, et qui marginalise les pauvres, les considère comme des déchets qui font honte. Les mots de l'Apôtre nous invitent à donner toute sa plénitude évangélique à la solidarité à l'égard des membres les plus faibles et moins bien pourvus du Corps